

Un planisphère peint sur un mur par un GI en 1944 dévoilé au public

Jean-Christophe Vincent



Jacky Moncuit, propriétaire du bâtiment loué à l'ARS, et Jean Harbonville, guide-conférencier, devant le planisphère mural peint par un soldat américain en 1944. Photo Jean-Christophe Vincent

La Boîte à cuisine, lieu participatif d'ateliers culinaires solidaires géré par l'association Accueil et réinsertion sociale (ARS), a ouvert ses portes au grand public ce mercredi, pour le 80^e anniversaire de la libération de Nancy. L'occasion de présenter une fresque murale, témoignant du passage de la 3^e armée américaine.

La célébration du 80^e anniversaire de la [libération](#) de [Nancy](#) offre de belles découvertes aux habitants. Ce mercredi 18 septembre, la [Boîte à cuisine](#), lieu participatif d'ateliers culinaires solidaires [ouvert en 2022](#) par l'association Accueil et réinsertion sociale (ARS), a organisé une journée portes ouvertes dans ses locaux installés au 258, avenue de Strasbourg. L'occasion de dévoiler au grand public une fresque murale de 4,50 m sur 2,50 m témoignant du passage d'une unité de la 3^e armée américaine venue libérer Nancy le 15 septembre 1944.

• Un périple depuis la base de Norfolk

La fresque représente un planisphère. Elle a été peinte sur le mur d'un bâtiment de l'ancienne manufacture de tissage et de teinturerie nancéienne « Les Fils d'Emmanuel Lang » aujourd'hui

occupé par la Boîte à cuisine. « Lorsque la 3^e armée américaine dirigée par le Général Patton libéra Nancy, le 15 septembre 1944, ce local était sans affectation », explique Jacky Moncuit, le propriétaire des lieux, architecte honoraire, licencié en histoire de l'art et délégué conseil à la Fondation du patrimoine. « J'ai découvert cette fresque, sûrement peinte avec de la peinture de camouflage, en 1994, lorsque j'ai acquis les locaux avec un associé. » « Au regard de cette fresque, qui relate une séquence de l'histoire d'une section de la 3^e armée et deux autres petites fresques plus grivoises qui sont aujourd'hui dissimulées derrière les doublages isolants, il semble bien que ce bâtiment ait servi de base de vie à l'armée américaine », a-t-il poursuivi.

Le planisphère mural, montrant le parcours d'une unité de la [3^e armée](#), semble être l'œuvre d'un soldat originaire du Nouveau-Mexique, selon [Jean Harbonville](#), guide conférencier pour Destination Nancy.

« Il n'a représenté qu'un seul état sur sa carte des USA : celui du Nouveau-Mexique. Ce soldat artiste a représenté sur cette fresque tout le parcours qu'a suivi son unité, depuis le centre d'entraînement US identifié par les trois lettres APG qui signifient Aberdeen Proving Ground. C'était un terrain d'entraînement situé à Aberdeen, dans l'État du Maryland, aux États-Unis, au nord de Washington. Un tracé montre qu'il y a eu un aller et retour vers une des bases militaires situées quelque part en Caroline. Le périple prend son départ depuis la base navale, aérienne et sous-marine de Norfolk, la plus grande base du monde. »

• Opérations militaires localisées

La fresque murale donne des informations précieuses sur les actions militaires de l'unité qui, d'après Jean Harbonville, a très certainement séjourné jusqu'en novembre. Sur le planisphère, les actions militaires sont identifiées par le logo des grenadiers, la bombe enflammée. Celle-ci est présente tant sur les lieux d'entraînement (aux USA et en Angleterre) que sur les lieux d'opérations militaires menées au Caire, à Tripoli, sur les côtes normandes et à Nancy. « On peut noter qu'au-dessus de la bombe enflammée localisée à Nancy, il y a un point d'interrogation marquant l'incertitude sur la suite du périple », note Jacky Moncuit.

• Des moments de détente identifiés par des croquis

Les informations qui relèvent des moments de détente et de visite sont, elles, identifiées sur le planisphère par des croquis représentant des activités pratiquées lors de chacune des escales : la samba à Rio (Brésil), le tourisme en pousse-pousse à Durban (Afrique du Sud), la visite des pyramides au Caire (Égypte), de la tour Eiffel à Paris, puis la pause à Nancy. On y voit également un navire qui a amené les troupes en Égypte, les débarquant au port de Suez, mais aussi un sous-marin ressemblant à un U-Boot allemand.

« Je pense que cette carte est essentielle à la compréhension de l'Histoire et doit être conservée, insiste Jean Harbonville. C'est un témoignage précieux qu'on ne trouvera nulle part

ailleurs. » On ne sait pas ce que sont devenus le GI artiste anonyme et ses compagnons de combat après le départ de Nancy...



